



Un avenir ni figé, ni tranché

Ceux qui, parmi les partisans de Mario Richer, espéraient une prolongation de contrat de l'entraîneur québécois des Gothiques en guise de cadeau de Noël n'ont pas été exaucés. Avant le dernier match de l'année 2019, ce soir contre Gap, les positions n'ont pas changé. Censé depuis le printemps dernier céder en fin de saison la place à son actuel adjoint Anthony Mortas, Mario Richer n'a semble-t-il pas entamé la moindre négociation avec ses dirigeants. Pourtant, le président des «Bâtisseurs», Paul Lhotellier, se disait prêt ces dernières semaines à revoir la stratégie établie à l'intersaison: «On n'est pas aveugles et on voit l'excellent travail du binôme Mario - Anthony. Aujourd'hui, on serait cons (sic) de saboter cela. On est donc ouverts à ce qui se passe», déclarait dans nos colonnes le principal actionnaire de l'Amiens Hockey Elite en novembre dernier. Plus d'un mois après, rien n'a bougé. Et le coach amiénois pourrait bientôt commencer à faire circuler son CV en France et à l'étranger...

Mortas: «Rien n'est totalement défini»

En outre, Anthony Mortas n'a pas non plus été vraiment confirmé au poste d'entraîneur principal à l'issue des quatre ans qu'il aura passés en binôme avec Richer. «On

est devenu un vrai petit couple, sourit l'ex-attaquant international. Mario me laisse de plus en plus de responsabilités. Une notion de confiance s'est instaurée au fil des années même si nous avons parfois des désaccords sur certains points. Mais le but reste la performance de l'équipe. Nous ne sommes que des travailleurs de l'ombre.» Au point de mettre de côté le futur proche, et cette échéance de possible passage de témoin, au profit du présent? «Pour moi, la saison prochaine, c'est à la fois demain et loin. Rien n'est encore totalement défini, assure Mortas. Il y a la saison en cours, les play-offs à venir, etc. on se focalise sur le quotidien et l'amélioration de l'équipe pour être prêts pour les play-offs.» L'adjoint de Richer se sent-il cependant prêt à lui succéder sur le banc si les positions restaient figées? «J'ai dit que je me sentais prêt quand on m'a posé la question la saison dernière, répond-il. Est-ce que je serai complètement à l'aise? Je ne sais pas. Ce sera une inconnue mais j'ai eu un très bon professeur pendant quatre ans. En tout cas, pour le moment, je ne suis pas vraiment attentif à tout ça.» Mais simplement aux échéances proches, dont la réception de Gap ce soir avec le retour espéré de ceux qui, malades, ont raté le déplacement à Grenoble. Raphaël Nappey